

SQUARE

MAGAZINE | 3 . 4



ESTHER PRINSZE ■ EMMANUELLE BRISSON ■ CRISTINA DE MIDDEL ■ PAMELA KLAFFKE ■ SUSHMITA MEKA ■ MICHELE PALAZZI ■ FLORENCE IFF ■ IVO MAYR ■ CRISTINA SAEZ

3.4

We made it through another end-of-the-world prediction. The Mayans were wrong.

Phew.

According to Wikipedia, we've had 173 of them since time began. We will ask people to take pictures of the next one and do a special Doom issue.

Anyway.

2013, here we come. It is going to be a great year. I will win the lottery and Yves will devise a way to bring justice, happiness and harmony to the world for ever and ever. A cure for hangover will be discovered and Polaroid will say Sorry and will start producing 600 film again.

Who knows? Stranger things have happened.

While we're waiting for bliss and enlightenment to wrap the planet in a nice warm blanket, here is some square stuff to be awed by.

Nous avons survécu une autre fin du monde. Les Mayas avaient tort.

Ouf.

Selon Wikipedia, il y en a eu 173 depuis la naissance du monde. Nous demanderons à nos lecteurs de prendre des photos du prochain cataclysme et nous en ferons un numéro Spécial Destin.

Ceci dit, passons à autre chose.

2013, nous voici. Ça sera une grande année. Je vais gagner au Lotto et Yves va mettre au point un moyen d'apporter Justice, Bonheur et Harmonie dans le monde, pour toujours. On va enfin découvrir une cure contre la gueule de bois et Polaroid s'excusera et recommencera à produire du film 600.

Pourquoi pas eh ? Des choses plus étranges se sont passées.

En attendant que le bonheur suprême et l'âge de raison enveloppent la Terre comme une couette douce et chaleureuse, voici des images carrées à nous mettre sous la dent.

Christophe Dillinger. Jan 2013

Esther Prinsze

iPhoned daily life

● *Phoned daily life* is a series of photos made with my iPhone. The series consists of one image captured daily over the course of a year. I worked intuitively and thus, the photos reflect my daily experiences, feelings and thoughts. It became a contemplative way of looking at my life; paying attention to what is already there.

● *Phoned daily life* est une série de photos prises avec un iPhone. Elle est constituée d'une image capturée chaque jour, pendant un an. Je travaille de manière intuitive et de ce fait, ces images sont un reflet de ma vie quotidienne, de mes sentiments et de mes pensées. Cet jeu est devenu un moyen contemplatif de regarder ma vie ; en faisant attention à ce qui était déjà là.

| <http://instagrid.me/esprifotografeert/>























RAYKO

6th Annual International Juried Plastic Camera Show

The first 10 winners will be published in our special
issue Toy Camera in March 2013.

Emmanuelle Brisson

Contact

Contact (n. masc)

- 1 : Etat de deux ou plusieurs corps qui se touchent.
- 2 : Liaison entre des conducteurs qui permet le passage d'un courant électrique.
- 3 : Sensation produite par quelque chose qui touche la peau.
- 4 : Rapport, relation établie entre des personnes.

Contact (n.)

- 1: State of two or more bodies touching.
- 2: Link between conductor materials allowing the passing of electrical current.
- 3: Feeling produced by something touching the skin.
- 4: Rapport, relationship between people.

| www.emmanuellebrisson.com























TOY CAMERA

SPECIAL ISSUE

Call for artists! Submit your work before February 15th.

Cristina de Middel

Afronauts

In 1964, still living the dream of their recently gained independence, Zambia started a space program that would put the first African on the moon catching up the USA and the Soviet Union in the space race.

Only a few optimists supported the project by Edward Makuka, the school teacher in charge of presenting the ambitious program and getting its necessary funding. But the financial aid never came, as the United Nations declined their support, and one of the astronauts, a 16 year old girl, got pregnant and had to quit. That is how the heroic initiative turned into an exotic episode of the African history, surrounded by wars, violence, droughts and hunger.

As a photojournalist I have always been attracted by

the eccentric lines of story-telling, trying to avoid telling the same old subjects in the same old ways.

Now, with my personal projects, I respect the basis of the truth but allow myself to break the rules of veracity trying to push the audience into analysing the patterns of the stories we consume as real.

"Afronauts" is based on the documentation of an impossible dream that only lives in the pictures.

I start from a real fact that took place 50 years ago and rebuild the documents adapting them to my personal imagery .

| www.lademiddel.com







Cristina de Middel

Afronauts

En 1964, dans l'euphorie de son indépendance nouvellement acquise, la Zambie commença à développer un programme spatial visant à permettre au premier Africain de poser le pied sur la Lune, rattrapant ainsi les USA et l'Union Soviétique dans la course aux étoiles.

Seuls quelques optimistes supportèrent Edward Makuka, le maître d'école responsable de cet ambitieux projet, dans sa recherche afin de récolter les fonds nécessaires. Mais l'aide financière n'arriva jamais, les Nations Unies refusant leur aide et une des astronautes, une jeune fille de seize ans, tomba enceinte et dut quitter le programme.

C'est ainsi qu'une entreprise héroïque s'est transformée en un épisode exotique de l'histoire Africaine, entre guerres, violences, sécheresses et famines.

En tant que photo journaliste, j'ai toujours été attiré par les narrations excentriques, j'ai toujours tenté de ne pas raconter les mêmes vieilles histoires toujours de la même façon.

Dans mes projets personnels, je respecte toujours la base de véracité de l'histoire, mais je me permets de briser ce principe de véracité, en essayant de pousser le lecteur à analyser les motifs des histoires auxquelles nous sommes confrontées et que l'on considère comme étant « vraies ».

La série « Afronauts » est basée sur la documentation d'un rêve impossible, qui n'existe que dans les images.

| www.lademiddel.com















Pamela Klaffke

Bestia Parvulus

It was a fluke — all of it. In April 2007 I walked away from a 15-year career as a newspaper and magazine journalist. That I picked up my first Holga CFN in May and shot the first in what would become my ongoing series *Bestia Parvulus* (Animal Child) in June wasn't a planned or calculated thing.

At the time I was revisiting the dark fairy tale worlds of Hans Christian Andersen, the Brothers Grimm and reading the stories of lesser-known Victorian-era children's writers. I bought a plastic rabbit mask at a local joke and costume shop. My daughter had a white dress. That was that — except that it wasn't.

I bought more masks and the contents of a camera store film refrigerator from a shop whose owner saw no future in film. Nearly six years have passed since I took that first image and more than 30 have followed since, all featuring

children in masks, vintage clothing and in some cases unusual props. Every image in the series was shot outdoors with a cheap, medium format Holga loaded with expired film in natural light, occasionally employing the camera's built-in flash. All but one (the first) was cross-processed. A few have had some minor cropping, but no other digital work. I'd rather be outside shooting than messing about at my desk with Photoshop. To me, there's something magical — and mischievous — about the *Bestia Parvulus* series. I return to it again and again, finding myself caught up in a surreal game of make-believe while organizing and shooting the work, and marveling at the discovery of accidental details and oddities in the result.

| www.pamelaklaffke.com







Pamela Klaffke

Bestia Parvulus

Ce fut un coup de chance. En avril 2007, j'abandonnais une carrière de journaliste longue de 15 ans. J'ai acheté mon premier Holga CFN en mai et pris, en juin, le premier cliché de ce qui allait devenir la série Bestia Parvulus. Ce n'était aucunement planifié.

A l'époque je relisais les contes de Hans Christian Andersen, des Frères Grimm et les histoires d'autres écrivains pour enfants moins célèbres de l'ère victorienne. J'ai acheté un masque de lapin en plastique au magasin de farces et attrapes du coin. Ma fille avait une robe blanche. Et c'était tout. Enfin, presque.

J'ai acheté d'autres masques, et le stock de pellicules d'un magasin dont le patron ne voyait aucun avenir pour la photographie analogue. Presque 6 ans se sont écoulés depuis cette première image, plus de 30 autres l'ont suivie, toutes mettant en scène des enfants portant des masques, des vêtements d'époque et parfois

des accessoires sortant de l'ordinaire. Toute la série a été réalisée en extérieur avec un moyen format de bon marché, un Holga chargé avec du film expiré, en lumière naturelle, et avec parfois un petit coup de flash. A part la première, toutes les photos ont été développées en traitement croisé. Quelques-unes ont été légèrement recadrées, mais pas plus : je préfère être dehors à prendre des photos que derrière mon bureau à utiliser Photoshop.

Pour moi, il y a quelque chose de magique –et d'espiègle– dans la série Bestia Parvulus. J'y reviens régulièrement et quand je trie ou que je prends des photos, je me retrouve pris à jouer un jeu surréaliste, à m'émerveiller d'un détail accidentel et de l'étrangeté du rendu.

| www.pamelaklaffke.com















Sushmita Meka

Peripatetic

Over the past several years, I've more often than not been awirl—on the go in search of new knowledge, new perspectives, new insight.

Each of the pictures in this collection was also snapped while in a state of flux—shot from passenger seat windows, while in between trains in India, in a peripatetic way. Each was snapped with a trusty Hipstamatic, retrievable at a moment's notice from a pocket, a pouch, or a compartment.

Ces dernières années, je me suis retrouvée la plupart du temps en mouvement – à la recherche de nouvelles connaissances, de nouvelles perspectives et de nouvelles idées.

Chacune des images de cette collection a été réalisée dans un état de « mouvement », depuis la vitre de la fenêtre passager, entre deux trains en Inde, d'une façon ambulatoire. Elles furent prises avec mon fidèle Hipstamatic, que l'on peut sortir en un instant d'une poche, d'une trousse ou d'un sac.

obsushi.tumblr.com/

















FORMAT13: FACTORY

8th March – 7th April 2013: Derby, UK

FORMAT13, the 6th edition of the FORMAT International Photography Festival promises to be the biggest and most ambitious yet, making the city of Derby once again the place to discover new and exciting photography from around the world.

The Opening Weekend, 8th – 10th March will begin with a spectacular launch on the evening of the 7th March, featuring Elemental Force, a new performance from Deda celebrating the world's first factory with a site specific film; pyrotechnics; an ariel performer and presentations from the festival patrons and the famous after party with guest photoscene DJs including Sue Steward, Paul Lowe and Brian Griffin.

It will also feature a conference; participatory photography by The Human Printer; a giant human Zoetrope; the launch of a photo blog app designed by photographers from Bangalore; Portfolio Reviews with a team of international reviewers; film screenings, workshops; professional practice talks; show reels of photography from Bangladesh, Poland, France and much, much more.



**INTERNATIONAL
PHOTOGRAPHY
FESTIVAL**

Michele Palazzi

Black gold hotel

square
AWARD

Tuvshinbayar Sugirsuren is one of the last nomads of Omongov, Mongolia's largest province. Together with his family he keeps ancient traditions from disappearing. He breeds camels in a land where there is hardly any grass left.

Tuvshinbayar is proud of the life he leads with his family. He wouldn't change it, he feels free, even if he is also aware of the transformations his country has been through for more than fifteen years.

In Mongolia, mineral resources of gold and coal have been discovered. Due to corruption and misgovernment, almost 50% of the extractor corporations are foreign-owned. They are based in China, but also from Australia and Canada. These multinational companies devastate the population and the land. Deprived of the only means of support and driven by the demand for labour, the nomads take down their tents for the last time, in the hope of finding a job in the few vil-

lages that are developing quickly around the mines. Saikhana has been living in Tsogtsesteie, a slum fifteen kilometres from the mine Tawan Tolgoi, since he was four. He saw the town grow to accommodate other nomads. Now there's about 10 thousand of them. It is predicted that about 40 thousand inhabitants will be living in one of the provinces with the lowest population density in the world by 2020. There are banks, hotels, telephone companies. This is progress for him, who is now working in the tourist industry. They have television, karaoke, import cars. There is unemployment and poverty. A few years of modernity are wiping away an ancient culture.

| www.michelepalazziphotographer.com







Michele Palazzi

Black gold hotel



Tuvshinbayar Sugirsuren est un des derniers nomades d'Omongov, la plus grande province de Mongolie. Avec sa famille, il est le gardien de traditions ancestrales qui sont en voie de disparition. Il élève des chameaux dans un pays où il n'y a presque plus d'herbe.

Tuvshinbayar est fier de la vie qu'il mène. Il n'en changerait pour rien au monde, il se sent libre, même s'il est conscient du changement qu'a subi son pays depuis plus de 15 ans.

On a découvert des gisements d'or et de charbon en Mongolie. A cause de la corruption et d'une mauvaise gouvernance, presque 50% des contrats appartiennent à des corporations étrangères. Elles sont basées en Chine, mais aussi en Australie et au Canada. Ces multinationales dévastent la population locale et l'environnement. Privés de moyen de subsistance et poussés par le marché de l'emploi, ces nomades

démontent leurs tentes pour la dernière fois, dans l'espoir de trouver du travail dans les agglomérations qui se forment autour des mines.

Saikhana vit à Tsogtsestii, un ghetto situé à 15 kilomètres de la mine de Tawan Tolgoi depuis l'âge de 4 ans. Il a vu la ville grandir afin d'accueillir d'autres nomades. Ils sont maintenant près de 10.000. Il est estimé que 40.000 personnes vivront dans la région, qui a la plus faible densité de population au monde, d'ici 2020. On y trouve des banques, des hôtels, des compagnies de téléphones. C'est le progrès, pour lui qui travaille dans l'industrie touristique. Il y a la TV, des voitures étrangères, des karaokés. Il y a aussi la pauvreté et le chômage. Quelques années de modernité sont en train de détruire une culture ancestrale.

| www.michelepalazziphotographer.com

















The biggest and most ambitious, sixth edition of the biennale FORMAT International Photography Festival will take place in Derby UK between 8 March and 7 April 2013. We will be presenting the first Square Award, given this year to Michele Palazzi.

Christophe Dillinger will also be representing Square Magazine there and will be offering portfolio reviews of all things square. So if you're around on Saturday 9th March, come along and strut your stuff. It's free (although you'll have to book on the day).

Encore plus grand et encore plus ambitieux, le 6ème biennale FORMAT International Photography Festival aura lieu à Derby, GB du 8mars au 7 avril 2013. Nous y présenterons le tout premier Square Award, We will be presenting the first Square Award, décerné à Michele Palazzi.

Christophe Dillinger y représentera aussi Square Magazine et proposera des lectures de portfolio (d'images carrées bien évidemment). Donc si vous êtes dans le coin le samedi 9 mars, venez donc nous en mettre plein la vue. C'est gratuit (quoiqu'il faudra réserver sur place).

square
AWARD

Florence Iff

Post Arcadia

The central theme of one of my long-term projects is the domestication of nature, which encompasses both exterior and inner space as an aesthetic concept.

Landscape is in its origin a concept, with roots in the beginning of industrialization and renaissance painting. Seen as a concept, landscape therefore represents an image of an idea. We examine what an ideal landscape should look like and represent it as a photographic reproduction. Consequently new images of nature are internalized. With this interior imagery we again create landscapes within which we physically and mentally exist.

Spaces of artificial environment, zones of attraction and splinter development are becoming increasingly familiar and merge constantly with the remaining rural and suburban landscape.

In Switzerland for instance, uncontrolled development has been recognized as an increasing problem

regarding ecological, socio-cultural and political matters. Living in such a surrounding affects not only my daily life, but also influences my artistic work and the way I teach photography.

In everyday life, simulations of landscape and nature in relation to educative, scientific, recreationally oriented or economic contexts are ubiquitous. They not only influence our notion of nature but implicitly enhance a designed environment.

The differentiation between image, copy, representation, simulation and finally simulacrum is increasingly difficult. The images of the series "Post Arcadia" indicate, in content and form, a room representing the above mentioned phenomena. These are implicit in the context of both landscape and photography.

www.florence-iff.ch



Florence Iff

Post Arcadia

Le thème central de ce projet à long terme est la domestication de la nature, qui intègre à la fois l'extérieur et l'intérieur en tant que concept esthétique.

Le paysage est à l'origine un concept qui trouve ses racines au début de l'ère industrielle et de la Renaissance en peinture. Considéré comme concept, le paysage devient alors la représentation d'une idée, ce qui suggère que les nouvelles images de nature sont internalisées. A partir de ces images intérieures, nous créons de nouveau des paysages dans lesquels nous existons à la fois physiquement et mentalement.

Les espaces artificiels deviennent de plus en plus communs et se fondent constamment avec ce qui reste du paysage rural et suburbain. En Suisse par exemple, le développement foncier a été reconnu comme un problème croissant vis-à-vis des questions écologiques, socio-culturelles et politiques. Vivre dans un tel environnement influe non seulement sur

ma vie quotidienne, mais influence aussi mon travail artistique et la façon dont j'enseigne la photographie. Dans la vie de tous les jours, les simulations de paysage, dans le cadre d'un contexte éducatif, scientifique, récréationnel ou économique sont omniprésentes. Non seulement ils influencent notre notion de la nature, mais rehaussent de façon implicite un environnement fabriqué de toutes pièces.

La différenciation entre image, copie, représentation, simulation et finalement simulacre est de plus en plus ardue. Les images de la série « Post Arcadia » indiquent, dans leur forme et substance, un endroit contenant les phénomènes énoncés ici. Ils sont implicites à la fois dans le domaine du paysage et de la photographie.

| www.florence-iff.ch



















Ivo Mayr

Passanten

My work is about playing with the viewing habits of the observer. I produce bizarre pictures into which I place people in absurd and funny poses, in urban or rural environments. The people portrayed are often not physically connected with the ground. Physical laws seem to be abandoned. This causes the viewer to look more closely at the image in order to understand it.

The series "Passanten" (passers-by) was produced at Koblenz, on the Rhine River, as part of a sponsored project entitled "Stadtfotograf" which aimed to produce a photographic portrait of the town. I spoke to local people on the street and asked them if I could

take their picture. I photographed them as if they were separated from the ground, hanging on walls, trees or street lights. They resemble lost items that get placed where they were found so everyone can see them clearly and find them again. These places, people, architecture and surroundings are connected to a symbiotic narrative which becomes an artistic production away from any realistic documentation of the city.

| *ivomayr.com*

Bohlaus
Deutscher Kaiser

Königsbacher Pils







Ivo Mayr

Passanten

Dans mes travaux artistiques, je m'attache à jouer avec les habitudes de « lecture » des observateurs. Je produis des images bizarres dans lesquelles je place des personnes dans des situations absurdes et amusantes, en milieu rural ou urbain. Ces personnes se retrouvent souvent sans contact avec le sol. Les lois de la gravitation semblent suspendues et c'est ce qui surprend et force le spectateur à regarder la photo de plus près afin de la comprendre.

La série «Passanten» (piétons), a été réalisée à Coblenche sur le Rhin, petite ville d'Allemagne, dans le cadre d'une bourse qui me fut octroyée pour que je

prenne la ville en photo. J'ai abordé les passants et je leur ai proposé de réaliser leurs portraits mis en scène. Je les ai photographiés alors qu'ils semblaient séparés du sol, accrochés aux murs, aux arbres ou aux lampadaires, comme des objets perdus que l'on place en évidence afin qu'ils puissent être récupérés. Cette combinaison d'endroits, de personnes et d'architectures produit une narrative symbiotique, qui devient une production artistique éloignée de toute représentation réaliste de la ville.

| *ivomayr.com*















37



Cristina Saez

Lightcatcher

We are attracted to light in a primitive, instinctual way. Most people grow out of this childish fascination; others, such as artists, photographers and dreamers, do the opposite and grow into it.

Just like dreamcatchers do, the images in this series attempt to capture the intangible: the light that comes to rest upon the surface of objects in its endless circulation across the universe.

Stripping away content and narrative, the series approaches abstraction in order to bring to light the very act of perception. Searching for meaning in and beyond appearance, we are confronted with the photographic act in its pure state: the parallel universe of the image which is, in Jean Baudrillard's words, «the point of convergence between the light from the object and the light from the gaze.»

Nous sommes attirés par la lumière d'une façon primitive, instinctive. Avec l'âge, la plupart des gens se défait de cette fascination enfantine. Chez d'autres, les artistes, les photographes, les rêveurs, ce lien s'intensifie.

Tout comme des attrapes-rêves, les images de cette série essaient de capturer l'intangible : la lumière qui vient se poser sur la surface des objets, dans sa course sans fin à travers l'univers.

Dépouillant l'image de son contenu et de son histoire, cette série se rapproche de l'abstraction afin de mettre à jour l'acte de percevoir. Alors qu'à la recherche de sens au delà de l'apparence, nous nous retrouvons confrontés à l'acte photographique dans son état pur : l'univers parallèle de l'image qui est, selon Baudrillard, « le point de convergence entre la lumière provenant de l'objet et la lumière provenant du regard ».

| www.cristinasaez.com























The Square team

- > Rédacteur en chef: Christophe Dillinger
www.cdillinger.co.uk
- > Direction artistique: Yves Bigot
www.yvesbigot.com - www.studiobigot.fr
- > Relecture: Jimmy Hublet
- > Traductions: Andrea Ploenges, Bea Fresno

lemonfigcreative



- > Sites internet et blog sur mesure
- > Template pour Wordpress
- > Animations Flash et Bannières
- > XHTML/CSS conforme W3C
- > Référencement naturel

Lemonfig creative a réalisé le site
internet de Square Magazine.

www.lemonfig.ie

Studio **bigot**

- > Editeur de livres photographiques
& tirages d'art
- > Communication institutionnelle
& événementielle
- > identité visuelle

Le Studio Bigot a créé la maquette et réalise
la mise en pages de Square Magazine.

www.studiobigot.fr

SQUARE

MAGAZINE | 3 . 4

■ Vous souhaitez participer à Square Magazine ? Rien de plus simple : envoyez-nous un message à contribute@squaremag.org.

Soyez sûrs de ne nous envoyer que des photos au format carré. Nous acceptons toute image dans ce format, que ce soit du film 24x36, du numérique recadré ou du Polaroid... Un carré, c'est dans l'œil, pas seulement dans l'appareil.

Nous avons besoin d'une série cohérente d'une quinzaine de photos maximum et d'une description de votre travail.

■ Do you want to contribute to this magazine? Drop us a line to contribute@squaremag.org

Please send only square format photographs. We accept anything, even 24x36 or digital cropped, or Polaroid. Square is in the mind, not necessarily in the camera.

We need a coherent series of around 15 pictures max as well as an artist statement about your work.

+ D'INFOS ? MORE NEWS?

> *Abonnez-vous à notre newsletter*

> *Subscribe to our newsletter*

WWW.SQUAREMAG.ORG/CONTACT/